

# la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 98 - Janvier 2012

## Éditorial

### Bonne Année 2012

Cette année, pour vous présenter nos voeux, nous avons laissé la parole, ou plutôt le pinceau, à deux de nos adhérentes, Anne-Marie Terpant et Annie Gailliard, qui ont réalisé ces splendides aquarelles dans le cadre du cours de dessin botanique donné par Dominique Guillon.



*Potentilla fragariastrum* (A.-M. Terpant)



*Iris* sp. (A. Gailliard)

Nous vous souhaitons à toutes et à tous de très bonnes activités à Gentiana, afin que s'y épanouisse votre amour de la botanique et que vous y trouviez la joie et la sérénité.

**L'équipe de rédaction**

## Devinette botanique

### Réponse à la question n° 84

La réponse 2 était fautive : la juglandine, présente dans différentes parties du Noyer (*Juglans regia*), ne favorise pas le sommeil, mais stimulerait l'appétit. L'huile de noix est un produit remarquablement riche en acide ceronique, un acide gras qui stabilise les membranes cellulaires des neurones et qui est favorable dans la prévention des maladies dégénératives, comme la maladie d'Alzheimer. Dans le monde arabe, l'écorce de Noyer (le swak) est employée en mastication ou en friction dans le soin des dents et des gencives. Le nom latin "juglans" a d'abord désigné le Châtaignier. Rappel : le Noyer est un arbre de 10 à 25 mètres, introduit d'Orient ou de Grèce au Moyen-Age et cultivé partout en France de 0 à 1200 m.

### Question n° 85

L'Herbe aux mamelles est :

- la Lampsane commune (*Lapsana communis*) ?
- le Galéga (*Galega officinalis*) ?
- la Canne de Provence (*Arundo donax*) ?

**Roland Chevreau**

### Bientôt La Feuille... n° 100

Voici 5 ans bientôt que l'équipe actuelle a repris la rédaction et la préparation de votre "organe de liaison et d'imagination". A raison de 6 numéros par an en moyenne, cela fait une trentaine de numéros.

Le numéro 100 devrait sortir après la prochaine assemblée générale, et ce sera l'occasion de fêter notre publication.

Alors, nous lançons un double appel : à tous ceux qui peuvent nous envoyer des articles, des témoignages, des idées... pour sortir un numéro exceptionnel, et à celles ou ceux qui veulent participer à sa rédaction, et pourquoi pas, prendre la relève pour poursuivre sa publication.

### Vous trouverez également dans ce numéro :

- L'agenda Gentiana 2012
- Le bulletin d'inscription au stage de printemps



Le prochain pliage de La Feuille...  
aura lieu le mercredi 29 février 2012  
à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu  
le mardi 6 mars 2012 à 18 h 30  
à la MNEI

## AGENDA

## Conférences

**Vendredi 20 janvier 2012** : « *La flore du Jura, retour sur le stage du printemps 2011* », par Michel Armand et Jean Collonge. MNEI, salle Robert Beck, à 18 h 30.

**Vendredi 10 février 2012** : « *Nouvelles taxonomies : impact de l'APG sur les flores françaises* », par Jean-Marc Tison. MNEI, salle Robert Beck, à 18 h 30.

**Vendredi 23 mars 2012** : « *La flore du Briançonnais, stage de flore alpine de Gentiana* » par Olivier Rollet et Emmanuel Sellier. MNEI, salle Robert Beck, à 18 h 30.

## Sorties

**Samedi 21 janvier 2012** (matinée) : « *Les haies sauvages* ». Niveau 1. Encadrant : Michel Bizolon. Lieu Vaulnaveys-le-Haut Rdv : 8 h 30 sur le parking d'Alpexpo et 9 h sur le parking des pompiers de Vaulnaveys.

**Samedi 18 février 2012** (matinée) : « *Arbres et bourgeons* ». Niveau 1. Encadrant : Michel Bizolon. Varcès (Grand Rochefort). Rdv : 8 h 30 sur le parking d'Alpexpo et 9 h sur la RN75, 500 m avant la prison de Varcès.

## RETOUR SUR LA CONFÉRENCE DE DAVID GEOFFROY

**« La gestion différenciée et durable dans les espaces verts de la ville de Grenoble, quel impact potentiel sur la flore? »**

Le 25 novembre, M. David Geoffroy, directeur adjoint du Service Espaces verts de Grenoble, sollicité par Gentiana, a présenté une conférence documentée et attrayante. Le public était très peu nombreux, l'intérêt était majeur pour les grenoblois et à fortiori pour les botanistes grenoblois. Après avoir rappelé l'importance du patrimoine végétal à gérer, 253 hectares, 36384 arbres de 107 genres et 419 espèces et variétés, David Geoffroy a présenté les démarches engagées depuis 10 ans, dont Gilles Clément avait souligné l'intérêt dès 2007. La **gestion durable** implique la protection biologique (auxiliaires de culture), le désherbage alternatif, la réduction des déchets verts, la protection de la ressource en eau et de sa qualité et la protection de la vie et de la fertilité des sols. La **gestion différenciée** répond aux exigences de cette gestion durable. Elle consiste donc à différencier les modes d'entretien selon l'usage et le potentiel environnemental des sites et comporte 4 classes réparties sur toute la ville, dont la cartographie précise a été établie.

Ce sont :

- la **gestion ornementale** des espaces publics du centre ville, (plantes annuelles et bisannuelles).
- la **gestion classique** des grands parcs, espaces de détente, (majoritairement plantes vivaces).
- la **gestion semi-naturelle** des espaces moins fréquentés, berges, (plantation d'espèces locales et végétation spontanée).
- la **gestion naturelle** des interfaces entre ville et espaces naturels, (flore locale, feuilles mortes et bois de coupe laissés en place).

Des résultats sont mesurables. Les conséquences de ces modes de gestion concerne la flore et le développement de la strate herbacée adaptée au milieu minéralisé. L'impact sur la flore fait l'objet de suivi mais sauf pour la Bastille et le patrimoine arboré, il manque encore de données tangibles et des questions restent en suspens.

David Geoffroy a répondu à de nombreuses questions tout en invitant le public à déguster les deux miels « certifiés » de la ville de Grenoble.

**Andrée Rave**

## RÈGLEMENT DU CONCOURS PHOTOS "VIEILLES TROGNES"

**Les photos doivent représenter les arbres têtards dans le département de l'Isère.**

**Participation gratuite et possible jusqu'au 15 février 2012.**

Dans le cadre d'une étude menée depuis plusieurs années par Gentiana, en partenariat avec le Conseil général de l'Isère, un inventaire des arbres têtards a été réalisé en 2009-2010 sur l'ensemble du département.

Afin de valoriser cet inventaire auprès des habitants de l'Isère et de les sensibiliser à la préservation et à la restauration de ces arbres taillés en têtard, GENTIANA organise un concours photos des arbres têtards répartis sur l'une des 533 communes du département.

Ce concours photos, ouvert à tous les photographes amateurs, adultes et enfants, est lancé du **15 décembre 2011 au 15 février 2012.**

Pour participer, il suffit de s'inscrire auprès de Gentiana. Vous pouvez télécharger le bulletin d'inscription, le règlement du concours, ainsi que les modalités de participation sur le site de Gentiana à la page Actions en cours – Arbres têtards

**Toutes les prises de vue sont les bienvenues : vieux mûriers, saules têtards, osiers, petite faune habitant au creux des cavités, alignements d'arbres têtards...**

Nous comptons sur vous pour nous envoyer de belles photos et nous épater.

Les photographes seront regroupés en deux catégories : enfants de moins de 16 ans et adultes à partir de 16 ans.

**Les trois premières places de chaque catégorie se partageront les récompenses.**

Les dix meilleures photos adultes et les dix meilleures photos enfants seront imprimées sur panneaux en grand format. Elles feront partie d'une exposition spéciale, qui se déroulera lors de la journée d'échange sur les arbres têtards prévue en 2012.



## INFLORIS PERDRAIT UN TAXON !?

Il y a deux ans, j'ai transmis à Frédéric des relevés de Joubarbe du calcaire effectués dans le Beaumont et le sud du Vercors. Mes observations, réalisées sur les rosettes de feuilles seulement, semblaient être en accord avec les caractéristiques de cette espèce : feuilles nombreuses, légèrement velues sur les deux faces, et marquées à l'extrémité d'une tache pourpre assez nette.

Depuis, n'ayant jamais vu la plante complète, le doute s'est insinué... jusqu'à ce que je me décide, cet été 2011, à l'observer d'une façon certaine.



**Photo 2 - Joubarbe des toits**

Je me suis donc rendu spécialement à la Montagne de Charance (juste au-dessus du CBNA !) puis dans les rochers dominant Serres en suivant les indications de l'Atlas floristique des Hautes-Alpes d'Édouard Chas. Dans la première localité, en levant la tête dans un éboulis, j'ai reconnu immédiatement, à quelques mètres de distance, une première Joubarbe du calcaire (voir photo n°1).

Juste après, j'ai revisité pendant trois jours les stations iséroises où je pensais avoir identifié cette joubarbe... mais en ne découvrant que des inflorescences de magnifiques Joubarbes des toits (voir photo n°2).

Certes, çà et là quelques rosettes de feuilles velues sur les deux faces rappelaient celles de la Joubarbe du calcaire, mais aucune joubarbe complète ne ressemblait à celles vues dans les Hautes-Alpes.

Par prudence, j'ai donc demandé à Frédéric de ne pas tenir compte de mes observations anciennes. Et, comme c'étaient les seules relatives à cette joubarbe, cette dernière devrait prochainement disparaître d'INFLORIS !

De son côté, Jérémie Van Es m'a aimablement indiqué que la Joubarbe du calcaire est répertoriée dans la base de données du CBNA sur les communes de Percy (Trièves) et d'Engins (Vercors nord), mais sans assurer la fiabilité de ces informations.

Qu'en conclure sinon que la présence de cette belle joubarbe reste incertaine en Isère ?

### Description

	Joubarbe du calcaire	Joubarbe des toits
Feuilles	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faces piquetées de poils blancs, courts, peu nombreux mais bien visibles.</li> <li>- Extrémités généralement pourpre vif et à contours toujours très nets.</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faces absolument glabres.</li> <li>- Extrémités d'un pourpre souvent terne et à contours plutôt flous.</li> </ul> 
Fleurs	Blanches (parfois lavées de vert). 	Rougeâtres. 



La photo ci-dessus fait ressortir un caractère moins facile à apprécier que les précédents : les feuilles de la Joubarbe du calcaire (à gauche) sont un peu moins larges que celles de la Joubarbe des toits (à droite).

Les deux espèces coexistent parfois. C'est le cas sur le talus de la route du col de Gleize (environs du col Bayard, Hautes-Alpes) où, à la floraison, elles se différencient parfaitement, même de loin.

**Michel ARMAND**

## RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

*L'une, Isabelle, était brune, l'autre, Anaïs qui l'a remplacée sur le poste de chargée de projets, est presque blonde (châtain clair) ; elles ont en commun la jeunesse gracieuse et souriante, le sérieux, la motivation, l'efficacité, l'amabilité.*

*C'est Anaïs qui, stagiaire à Gentiana, a réalisé, pendant 6 mois de stage, l'inventaire des arbres têtards de l'Isère et cartographié tous les arbres recensés ; c'est elle aussi qui vous invite à participer au concours photos sur ces « vieilles trognes ».*

*Elle est un peu intimidée avant la première question que voici :*

### **Il y a presque un an, à la fin de ton stage, il paraît que tu rêvais de travailler à Gentiana ?**

Ce n'était pas vraiment un rêve mais j'en avais très envie. Isabelle que je côtoyais au bureau à Gentiana, m'avait parlé du poste, mais il me semblait inaccessible bien que n'étant pas un poste de botaniste expert... J'ai postulé avec succès. Ce n'est pas mon premier travail mais le premier poste dans mon domaine de compétences.

### **Savais-tu dès l'enfance le métier que tu voulais faire ?**

Le métier, non, je ne l'ai jamais su, mais j'ai toujours su que je voulais travailler dans le domaine de la protection de la nature, de l'écologie.

### **Quelle a été ta formation ?**

Lors de mon entrée en seconde, comme j'avais de bons résultats en mathématiques, les professeurs du collège voulaient m'orienter, tout naturellement, vers le Lycée Vaugelas à Chambéry, en section scientifique, pour passer un Bac S ; mais c'était sans compter avec mes désirs de rejoindre le Lycée agricole de la Motte Servolex, « Lycée de paysans », diront certains, où il était possible de préparer un Bac scientifique mais avec les options biologie – écologie. Soutenue par mes parents, contre l'avis des professeurs, j'ai fait mon second cycle au Lycée agricole. En seconde, nous devions faire un herbier, et nous avions un cours d'écologie avec des modules d'agriculture, d'agronomie... Et j'ai passé le Bac S avec succès.

### **Et après le Bac ?**

J'ai fait un BTS « Gestion et protection de la nature » à Lons-le-Saunier. Le souvenir qui me revient est celui de la première sortie de terrain, sous la pluie. On nous avait donné à chacun une « placette » dans laquelle il fallait déterminer toutes les espèces végétales présentes. Ce furent deux années très pluvieuses mais « super » pour ce qui est de la botanique, de l'ornithologie, de l'entomologie, de l'écologie. Nous passions deux jours par semaine sur le terrain pour faire de la détermination, y compris de la végétation aquatique, en canoë, alors qu'il y avait de la glace, munis de « La flore forestière ».

### **As-tu continué après le BTS ?**

Oui mais j'ai dû me « battre » pour intégrer le parcours EPGM de l'Université de Savoie en raison du nombre de places limitées et du fait que le BTS était alors « moins bien vu » que les deuxièmes années de licence. Finalement, j'ai réussi à intégrer la troisième année de licence « Initiation aux milieux de montagne » que j'ai complétée ensuite par deux années de Master EPGM, « Equipement, Protection et Gestion des milieux de Montagne ». C'est un diplôme assez large mais qui oriente plus vers le travail en bureau d'études. Cependant, nous avons eu plusieurs stages au cours du cursus, ce qui m'a permis d'affiner mes connaissances dans le domaine dans lequel je voulais travailler. Pour la petite histoire, après m'avoir acceptée en troisième année de licence, l'université a accepté l'année suivante quatre autres étudiants venant de BTS.

### **Et après ta première année de Master, te voilà postulante stagiaire à Gentiana ?**

Oui postulante chanceuse ; après beaucoup de lettres vaines, je me suis souvenu d'une association botanique à Grenoble, j'ai retrouvé son nom et ses coordonnées, et le premier contact avec Pierre Salen a été le bon. Dans le cadre de la dernière année de Master 2, j'ai été « engagée » pour 6 mois à Gentiana, pour recenser les trognes iséroises.

### **Que t'a apporté le stage et ton étude ?**

C'est vrai que le sujet peut paraître étroit, mais il a énormément de ramifications dans le domaine de l'écologie, et aussi avec les activités humaines. Ce n'est pas trop scientifique et j'aime beaucoup ce lien entre l'arbre et les hommes, l'arbre et les oiseaux, les insectes, la faune ; on est en plein dans l'aspect écologique qui m'a toujours passionnée.

### **Revenons à ton embauche à Gentiana, le passage du rêve à la réalité n'a-t-il pas été une douche froide ?**

J'avais vu Isabelle travailler pendant mon stage. Je me suis vite rendu compte que mon poste comportait 50% de projets et 50% de gestion de la paperasse, mais c'est très formateur car il faut sans cesse passer d'un sujet à l'autre, trouver des solutions ; j'aime ce côté « challenge », on ne s'ennuie pas une seconde et on ne voit pas passer le temps. Les projets ont présenté pour moi, au moins au début, plus de difficultés. L'organisation des 5<sup>e</sup> Rencontres Botaniques à laquelle j'ai participé a été un beau défi, et le projet de Gestion Raisonnable aussi, car il fallait reprendre un travail engagé de longue date. Mais je ne suis pas seule, Frédéric est à proximité... pour m'épauler.

### **Quel regard as-tu sur Gentiana, sur sa mission ?**

Le côté scientifique, avec des recherches et des inventaires, et pédagogique, avec la diffusion de connaissances, est très positif, d'autant que l'association a aussi un objectif de protection ; les projets visant à acquérir une connaissance de la flore le sont aussi en vue de sa protection. En ce qui concerne le côté militant, il faut bien définir ce qu'on entend par là. Nous ne sommes pas la Frapna, mais nous oeuvrons à la protection.

### **Et le côté moins positif ?**

Je m'attendais à plus de projets avec les adhérents, plus de liens et de contacts directs. Je n'ai finalement que peu de contacts avec eux, hormis quelques personnes ; il faudrait développer les moments de contact qui favorisent les liens, comme les sorties, les stages ou les ateliers de détermination qui me semblent bien appropriés pour cela.

### **Que penses-tu de ce que nous avons essayé de faire avec la LPO ?**

Autonomie propre ou collaboration étroite ? Le juste milieu est préférable à une fusion totale qui ne serait peut-être bénéfique ni à l'une ni à l'autre association. C'est bien d'avoir réfléchi à la question. Cela a permis de savoir ce que pensent les adhérents. Il semble qu'il y ait une forte identité à garder.

### **Petit quiz botanique pour finir. Quelle est ta plante favorite ?**

Je ne sais pas... Pour la beauté, le saxifrage des ruisseaux

### **Quelle est ta flore de prédilection ?**

Sans hésiter « Flora helvetica ».

### **Ton meilleur souvenir botanique ?**

Lors d'une sortie avec Gentiana, la rencontre dans un paysage de brouillard avec une fleur que je n'avais encore jamais vue dont le nom m'intiguait et m'amusait à la pensée du gallinacé au plumage moucheté, la fritillaire pintade. Elle ne m'a pas déçue avec sa belle corolle à damiers roses !

**Propos recueillis par A. Rave et J. Febvre**

## FLORE ET PHILATÉLIE (5) - ESPAGNE

Poursuivons notre tour des pays-frontières de la France, en se limitant aux timbres d'utilisation courante. Après l'Andorre, voyons comment l'Espagne traite le thème de la flore dans ses timbres-poste. Le premier timbre espagnol a été édité en 1850 sous le règne et à l'effigie de la Reine Isabelle II.



C'est plus de cent ans plus tard (en 1964) que paraît la première fleur stylisée sur deux timbres EUROPA, image déjà vue pour la France et l'Andorre et reprise la même année sur des timbres identiques dans d'autres pays d'Europe.

A partir de 1972, 5 timbres seront publiés annuellement jusqu'en 1975, représentant des arbres ou arbustes et leurs fleurs.



On voit ici le sapin d'Espagne (1) (*Abies pinsapo*), l'arbusier (*Arbutus unedo*), le pin maritime (*Pinus pinaster*), le chêne vert (*Quercus ilex*) et le genévrier thurifère ou à encens (*Juniperus thurifera*).



En 1973 c'est la flore spécifique des Iles Canaries qui est représentée avec *Myrica faya*, *Phoenix canariensis*, *Ilex canariensis*, *Dracaena draco* et *Apollonia canariensis*.



En 1974 c'est au tour de plantes plus petites avec *Teucrium lamigerum*, *Hypericum ericoïdes*, *Thymus longiflorus*, *Anthyllis onobrychioides* et *Helianthymum panuculatum*.



En 1975, pour clore ces séries, ce sont les fleurs et les fruits de la mangue, de la châtaigne, de l'orange, de la grenade et de l'amande qui sont publiés.



En 1978, une série de timbres est éditée pour sensibiliser à la protection de la nature. La protection de la flore est illustrée par l'Etoile des Neiges.

En 1987, pour le 25<sup>e</sup> Festival Folklorique des Pyrénées c'est *Leontopodium alpinum* qui brille au dessus des Pyrénées. En 95 l'edelweiss illustre la 4<sup>e</sup>

Exposition Nationale de Philatélie de Grenade.

En 2002 (3), huit timbres en bloc autocollant, de tons pastels, sont édités, montrant un iris, plusieurs roses et orchidées. La pâleur de ce bloc ne permet pas de le reproduire ici.

En 2006 et pendant les trois années qui vont suivre seront publiés plusieurs couples de timbres, regroupant une fleur et un oiseau ou un papillon. Là le Poinsettia est associé à l'hirondelle, l'iris au verdier, le Strelitzia au chardonneret.



En 2007, la violette est associée au canari, la rose à la huppe fasciée, la jacinthe au rossignol Philomène, la pâquerette au sirli de Dupont.



En 2008, le camélia est associé au pic vert, la tulipe au faucon crécerelle, le dahlia au guêpier d'Europe, la jonquille au gai.



En 2009, l'hortensia est associé à la mésange charbonnière, le glaïeul au grand tétras, le géranium au papillon Isabelle de France, la pensée avec un autre papillon *Hyphoraia dejeani*.



En 2010, douze timbres honorent différents parcs ou réserves naturelles. Sept concernent des animaux ou sites remarquables et cinq la flore. Malheureusement toutes n'ont pu être identifiées: c'est le cas de cette fleur rose de la réserve naturelle de Garajonay, de cette lavatère du parc national de l'archipel de la Cabrera. Par contre Jean Collonge connaît bien *Echium wildpreti* du parc national du Teide pour être allé la chercher et la découvrir. Mais quelle est cette fleur violette (un genre de colchique?) du parc national de Aiguestortes et cette cactacée du parc du Cap de Gata ?



Il n'y a pas eu a priori de sortie de timbre espagnol concernant la flore en 2011.

Depuis près de dix ans le nombre de timbres édités chaque année est plus ou moins proche de la centaine. A ce jour, le nombre de timbres classiques émis par Correos (Service des postes espagnoles) est de plus de 4600.

Sachez enfin qu'il existe en Espagne des Entiers postaux et des timbres de franchise postale reproduisant des fleurs (images reprises des timbres classiques ou autres).

**Pierre Melin**

(1) noms français donnés par Google

(2) article rédigé avec le soutien de Jean COLLONGE

(3) les reproductions des timbres à partir de 2002 sont extraites du site de l'UPU (Union Postale Universelle à Berne).

## REVUE DU WEB - LIVRES...

## Articles publiés sur le Web

- Face à la menace climatique, la France va planter des arbres en Islande (source 20 minutes AFP): pour conserver l'ADN d'espèces d'arbres français menacées par le réchauffement climatique, la France pourrait en planter en Islande. Il s'agit de «rechercher et trouver des moyens pour protéger et préserver l'ADN de ces arbres. Cela concerne les espèces de massifs montagneux comme le hêtre.

- Le manque d'eau pourrait faire reculer les forêts françaises: (source AFP 18/11/2011) compte tenu des épisodes de sécheresses qui pourraient devenir plus fréquents dans les années à venir, les forêts de France vont s'adapter et certaines espèces vont « remonter » vers le nord et d'autres tel que le hêtre pourraient régresser des plaines.

- Le Monde (édition WEB du 20/11/2011) présente en une page un livre du botaniste Francis Hallé, « Du bon usage des arbres. Un plaidoyer à l'attention des élus et des énarques » ; cet ouvrage vient d'être publié aux éditions Actes Sud.

- Dans un article de Tela Botanica Association la numérisation de la carte de végétation de la France publiée par le CNRS en 64 feuilles entre 1947 et 1991 est présentée ; cette carte peut être téléchargée et accessible sur le site Cybergéo. (réf. Sophie Leguédou, Jean-Paul Party, Jean-Luc Dupouey, Thierry Gauquelin, Jean-Claude Gégout, Caroline Lecareux, Vincent Badeau et Anne Probst, « La carte de végétation du CNRS à l'ère du numérique », Cybergéo : European Journal of URL : <http://cybergéo.revues.org/24688>

## Sites Web

Tela Botanica Association recommande quelques sites WEB listés ci-dessous :

- <http://www.lichensmaritimes.org>: site consacré aux lichens marins et maritimes de l'estran et des bords de mer des côtes bretonnes. Les amateurs de lichens pourront y apporter leur contribution.

- <http://www.desfleursanotreporte.com>: de nombreuses photos !

- <http://floreligne.free.fr> : site WEB portant des images de plantes sauvages, ou flore exotique sauvage.

## Livres :

Tela Botanica Association fait part de la parution des ouvrages ci-dessous :

- Un siècle d'écologie à l'Université de Grenoble (Jean Bouvet, Professeur de Biologie Université Joseph Fourier, Grenoble) Éditions Libel, Lyon.

- Guide de la flore de Corse Guilhan Paradis (éditions Jean-Paul Gisserot): les espèces sont décrites et illustrées et accompagnées de textes donnant les principaux caractères, localisations et porte sur les arbres et arbustes (30 espèces), arbrisseaux, sous-arbrisseaux et lianes (43 espèces), espèces herbacées (35 espèces), espèces du littoral rocheux (11 espèces), espèces du littoral sableux (9 espèces).

## Informations recueillies par Pierres Sauve

## PROSPECTIONS CIBLÉES

Il y a un an environ, Frédéric et moi lançons un appel à prospections sur des communes botaniquement peu connues de GENTIANA, plus précisément celles pour lesquelles moins de 50 espèces étaient répertoriées dans INFLORIS.

Cet appel a été entendu : toutes les communes concernées, et de nombreuses autres moins "critiques", ont été visitées par plusieurs d'entre nous. Le résultat très positif de cette opération se traduit pour GENTIANA par la possibilité d'éditer, pour n'importe quelle commune de l'Isère, une liste contenant plus de 100 espèces qui y sont présentes!

La représentativité d'INFLORIS fera un bond en avant lorsque ces données (près de 8000 pour ma part !) seront saisies informatiquement mais ça, c'est une autre histoire...

**Michel ARMAND**

## Notez-le sur vos agendas :

Samedi 17 mars à 14 h, à la MNEI  
Assemblée Générale de Gentiana

C'est un de nos rendez-vous importants de l'année, venez nombreux participer aux présentations et aux discussions.

## Ont contribué à ce numéro :

Michel Armand, Roland Chevreau, Jacques Febvre, Annie Gaulliard, Frédéric Gourgues, André Merlette, Pierre Melin, Anaïs Poinard, Andrée Rave, Pierre Sauve, Anne-Marie Terpent

## UNE BELLE ROMANTIQUE



La belle aime l'eau, celle du ciel et de la terre.  
C'est au temps des frimas et des pluies d'hiver  
Que sa beauté est la plus émouvante.  
Le vent agite sa chevelure mouvante  
Tombant comme un rideau en souples retombées  
Jusqu'au sol ou jusqu'à l'eau effleurée.  
La lumière se fraye un chemin entre ses rameaux,  
Ses feuilles jaunies, clairessemées,  
Étroites, lancéolées, finement dentées  
Habillent de longs doigts ses branches flexibles,  
Comme pour une caresse.  
*Salix sepulcralis*

L'espèce initiale est *Salix babylonica*. Saule pleureur car des extrémités de ses branches s'échappent des gouttes d'eau.

**Andrée Rave**